

# Société coopérative pour la fondation d'une maison de retraite pour vieillards suisses rentrés de l'étranger

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - (1947)

Heft 1071

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-691919>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**SOCIETE COOPERATIVE POUR LA FONDATION  
D'UNE MAISON DE RETRAITE POUR VIEIL-  
LARDS SUISSES RENTRES DE L'ETRANGER.**

**Conc. Maison de retraite pour Vieillards Suisses et  
Suissesses de retour de l'étranger.**

Monsieur,  
Madame,

Des circonstances malheureuses ont obligé les Suisses de l'étranger à quitter leur patrie d'élection, et à abandonner leur situation. Ils ont été contraints à cette décision d'abord par force majeure, d'autre part pour sauver leurs biens, fruit de longues années de travail. Le retour dans leur pays d'origine n'est donc que la conséquence de la catastrophe qui s'est abattue sur les pays en guerre.

Cependant, leur absence prolongée hors de la mère-patrie leur a fait prendre des habitudes différentes des coutumes suisses et, à leur retour, ils se sont trouvés dépaysés, mal à l'aise vis-à-vis de leurs compatriotes et des organisations suisses.

Avant leur rapatriement, on leur avait laissé croire qu'ils allaient être, en Suisse, reçus à bras ouverts, et qu'on s'emploierait à leur procurer une existence normale et digne. Aussi, beaucoup d'entre eux rentrèrent-ils sans trop de soucis pour l'avenir, comptant sur l'aide de leurs compatriotes. Quel désespoir pour nombre de rapatriés, lorsqu'ils se trouvèrent en face de la réalité. Car, en effet, il n'a pas été possible à l'Etat d'apporter son aide à ces milliers de Suisses de l'étranger.

Des personnes âgées, ayant travaillé 50 ans et plus à l'étranger, — et le plus souvent avec succès —, rentraient dans leur patrie avec l'espoir d'y jouir de ce qui, en toute équité, leur était dû: une fin de vie paisible, exempte de gros soucis.

Des centaines de Suisses de l'étranger, qui possédaient de la fortune, se sont trouvés brusquement ruinés par des circonstances adverses: impossibilité de transférer leurs biens, etc.

Or, tous ces Suisses, soit qu'ils aient été simplement tolérés dans leur commune d'origine, ou admis par nécessité chez des parents, ont conscience d'être à charge. N'est-il pas dur pour eux de faire chaque jour mentalement la comparaison entre leur vie aisée d'autrefois, et leur existence précaire d'aujourd'hui, dépendant de la charité de leur entourage? Ils sont également tourmentés par le sentiment de leur impuissance à sortir de l'impasse, et ont l'impression qu'on voudrait bien être débarrassé d'eux.

Pour ces infortunés compatriotes, il n'existe pas de maison de retraite où ils pourraient trouver les soins et le réconfort qui ensoleilleraient leurs derniers jours. Il y a bien, nous le savons, des hospices de vieillards, des asiles de pauvres; dont peuvent, à la rigueur, s'accommoder les Suisses de Suisse, résignés à leur sort. Ce ne sont malheureusement pas des endroits où nos Suisses de l'étranger se trouveraient à l'aise.

Cette regrettable situation doit être modifiée.

*Nous voulons aider ces compatriotes à se recréer un foyer? Nous voulons, pour tous ces vieillards, femmes et hommes, qu'un peu de soleil et de joie vienne réconforter leurs derniers jours, afin qu'ils puissent en paix, terminer leur existence.*

*Le home que nous voulons fonder doit devenir la maison de tous les Suisses de l'étranger, sans distinction de classes sociales et sans attache à un parti poli-*

*tique quelconque; la maison de Suisses revenus dans leur patrie pour y vivre "le soir de leur vie."*

Nous voulons édifier cette maison dans une contrée ensoleillée de la Suisse. Nous voulons aussi quelle soit dirigée avec impartialité, qu'on y sente la justice, et que tous ses hôtes y jouissent de la liberté individuelle, aussi bien de la liberté de pensée que du choix de leurs occupations: les uns pouvant s'occuper du ménage, les autres du jardin, d'aucuns même des travaux agricoles — (pour avoir l'impression d'être venus "planter leurs choux") et cela, tout en bénéficiant de bons soins quasi familiaux.

Il est aussi prévu que cette entreprise devrait vivre d'abord de ses propres ressources et que, par la suite, grâce à des subventions soit de l'Etat, soit de l'Association, ou à des dons particuliers, elle pourra s'agrandir progressivement.

La réalisation de ce projet est urgente et ne saurait être retardée par des obstacles. Elle sera poursuivie énergiquement, coûte que coûte, malgré toutes les oppositions rencontrées.

La trésorerie sera alimentée:

1. Par les cotisations de nos membres fixés comme suit:
  - (a) membres bienfaiteurs frs. 200.— (cotisation unique);
  - (b) membres ordinaires, frs 10.— par an;
2. Par les dons de l'industrie, du commerce et des particuliers;
3. Par les subventions de la Confédération des Cantons et des Communes.

Une propagande de grande envergure, faite aussi bien à l'étranger, contribuera à ce financement et en assurera le succès. Nous espérons aussi gagner à notre cause des personnalités influentes pour la mise au point de notre organisation, et nous pensons que *vous même* viendrez vous joindre à nous, et que votre exemple suscitera d'autres bonnes volontés.

Nous connaissons la voie qui mène au but que nous nous sommes proposé; seuls, les moyens financiers pour y parvenir nous font encore défaut. C'est pourquoi nous adressons cet appel non seulement à vous même, mais à toutes les personnes de votre entourage qui voudront bien nous aider dans notre tâche.

Il va sans dire que nous tenons une comptabilité exacte des versements effectués, et que chaque donateur peut contrôler lui-même l'emploi des fonds.

Les dons (en espèces) peuvent être versés directement au compte: "Maison de retraite pour vieillards suisses de retour de l'étranger,"

aux banques suivantes:

Banque cantonale lucernoise, à Lucerne,

**ST. MORITZ** (Engadin)

**Olympia - Hotel - Metropol**

Das bestgeführte, behaglich eingerichtete Familienhotel mit seiner sorgnierten Küche empfiehlt sich für jeden Aufenthalt.

A. SCHMIDT-NYFFENEGGER

*Jm Winter gleiches Haus in Arosa Sporthotel Valsana*

Banca dello Stato in Bellinzona, ou par  
*Banque cantonale vaudoise, à Lausanne.*

Avoir soin de mentionner: " Pour le comité maison de retraite pour vieillards suisses rapatriés " sur le bulletin de versement.

Etant donné le caractère particulier de l'œuvre importante que nous voulons réaliser promptement, nous espérons pouvoir compter sur votre participation et avoir l'occasion de vous en remercier chaleureusement dans un avenir prochain.

C'est dans cette attente que nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués.

*Pour la Société coopérative :*

J. Müller, Dr. en droit, ancien Consul,  
Bâle, Président.

Jean Vonlaufen-Roessiger, secrétaire  
centrale, Lucerne.

### GUTER AUSGANG EINER PRESSEFEHDE.

*(Mitgeteilt von der Schweizerischen Zentrale für Verkehrsförderung.)*

Am 9. Juni veröffentlichte die "Daily Mail" einen "Swiss Mishap" betitelten Artikel ihres Mitarbeiters Maurice Lane Norcott, der voller Unfreundlichkeiten gegenüber unserm Land war, zahlreiche gänzlich unangebrachte Bemerkungen und Vorwürfe enthielt und in England wie in der Schweiz viel Aufsehen erregte.

Wie sich indessen zeigte, schockierte der Aufsatz die öffentliche Meinung Englands in einem Masse, dass die Chefredaktion der Zeitung richtigstellenden Antworten aus Kreisen der britischen Gäste in der Schweiz Raum gewähren musste. Doch nicht nur seitens der britischen Leser, sondern auch vom europäischen Festland aus erhielt die "Daily Mail" hunderte von Protestschreiben. Beiläufig sei vermerkt, dass der Presseattaché bei der Schweizer Gesandtschaft energisch gegen die leichtsinnigen und total ungerechtfertigten Angriffe protestierte.

Die Agentur London der Schweizerischen Zentrale für Verkehrsförderung teilt hierzu ergänzend mit, dass der Aufsatz so offensichtlich voreingenommen war, dass er unserm Lande kaum schaden konnte. Die Nachfrage nach Ferien in der Schweiz ist jedenfalls sowohl beim Schweizer Verkehrsbureau in London wie bei den übrigen, privaten Reisebureaux grösser denn je.

**Très importante société fiduciaire et de revision suisse** cherche collaborateurs ayant des connaissances étendues de la langue anglaise, des affaires financières et bancaires anglaises et de la comptabilité. Seront en premier lieu prises en considération les offres de Suisses ayant acquis des connaissances solides au cours d'un séjour prolongé en Angleterre. Les intéressés sont priés de bien vouloir faire leurs offres sous chiffre No. 20, "Swiss Observer," 23, Leonard Street, London, E.C.2.

### INTERNATIONAL BUSINESS SERVICES LTD.

On Wednesday, July 16th, the new premises of the above organisation, situated at 14, Arlington Street, Piccadilly, S.W.1, were opened to which representatives of the Board of Trade Export Promotion Department, influential business men, and members of the English and Foreign Press were invited.

Mr. Peter Taylor, Managing-Director, in his opening address mentioned that in future overseas business men in London, who, hitherto frequently were compelled to do business in hotel lounges, will have at their disposal full office and club accommodation.

The new organization providing them is International Business Services Ltd. (I.B.S.), which offers to subscribers and approved non-members an ideal combination of club and office at its buildings in Arlington Street, just by the Ritz. Amongst the amenities provided are comfortable reading and writing rooms, an information bureau, a reference library, a multilingual reception staff, interpreters, a London address and telephone number, complete secretarial services in all languages, every office facility and a personal service that includes travel, hotel and theatre bookings, guides, and in fact, the provision of all professional and other advice that the overseas business visitor may need. "I.B.S." do not, however, act as business agents. General-Manager is Sir Alexander Bethune, Bart.

Membership costs £25 yearly, and though the use of the service is restricted to overseas business men, British firms may take out memberships enabling them to extend the facilities of "I.B.S." to their visitors from abroad when these are in London.

## SWISS NATIONAL DAY CELEBRATION

Sunday, 27th July, 1947

2.30 to 5.30 p.m. (Doors open 1.45 p.m.)

AT THE

**CASINO THEATRE**  
**Old Compton Street, W.1**

*(Nearest Tube Stations :*

*Leicester Square and Tottenham Court Road)*

Patriotic Address by the  
**SWISS MINISTER, Monsieur, P. RUEGGER**

FILMS OF SWITZERLAND  
SWISS ORCHESTRAL SOCIETY  
SWISS MALE CHOIR — CORALE UNIONE TICINESE  
SWISS ACCORDION GROUP

**ADMISSION BY TICKET ONLY**

*(all seats booked days ago)*

TICKET HOLDERS TO BE IN THEIR SEAT BY 2.15 p.m.

*Refreshments will be served.*